



Jun 2017 - N° 807 - Mensuel - France : 3,10 € - Dom/A : 4,30 € - Bel/Lux : 3,50 € - CH : 5,90 FS - GR/PORT CONT : 3,40 € - MAR : 40 DH - TOM/A : 950 CFP - TUN : 5,50 TND - Zone CFA : 3000 CFA

HOROSCOPE

45 pages
de prévisions
inédites !

**LE SIGNE
DU MOIS**

**Gémeaux, l'année
de la réussite**
*Toutes les prévisions
décan par décan*

TÉMOIGNAGE

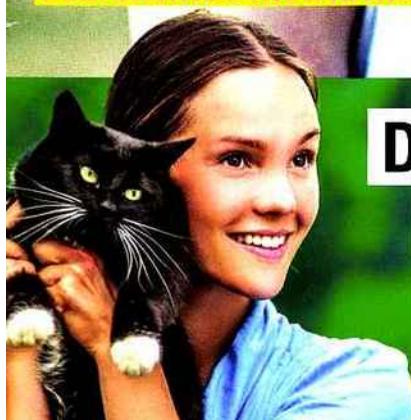
**Mieux vivre
avec le message
des disparus**

Les bonnes méthodes pour les contacter

**"Oui,
la Lune aide
à mincir"**
NOS CONSEILS

**FÊTE
DES MÈRES**
L'astro guide
du cadeau
qu'il lui faut

DESTIN
JOHNNY
SOUTENU
PAR JUPITER

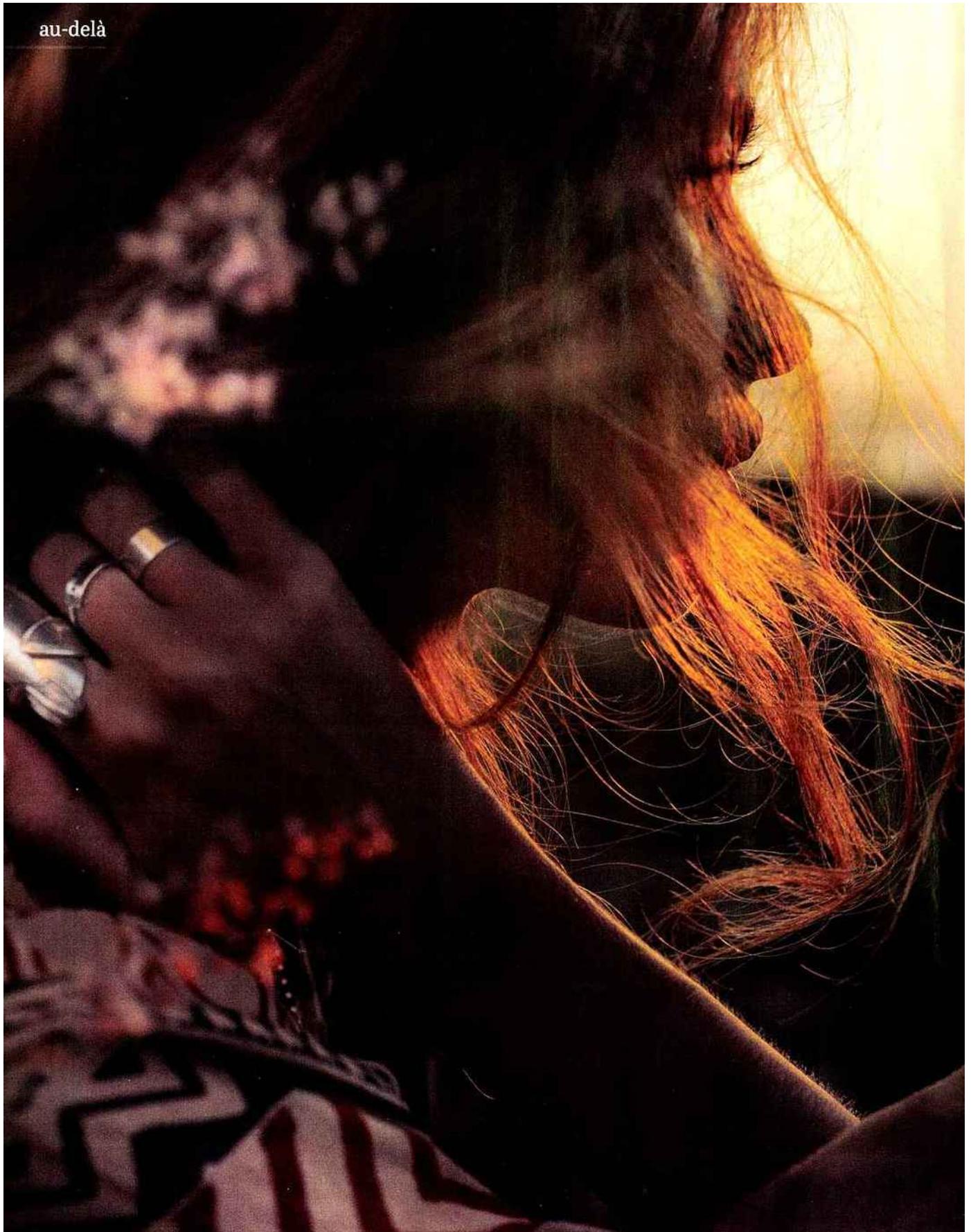


DOSSIER SPÉCIAL ANIMAUX

- Mieux échanger avec eux
- L'oracle chaman
- Le thème astral d'un chat

L 18719 - 807 - F. 3,10 € - RD







Quand les défunts nous offrent leur force

Et si la mort n'était que le début d'un autre voyage ? C'est en tout cas ce que les défunts nous disent dans un livre de témoignages passionnant que nous propose Evelyn Elsaesser. Et leur message est clair : la mort n'est pas ce monde sombre et angoissant qu'on nous décrit depuis des siècles. Il est apaisant, et voilà ce qu'ils nous disent.

Propos recueillis par Dominique Chaudey

Au cours de vos recherches, quelles expériences autour de la mort avez-vous trouvées ?

Evelyn Elsaesser : Il en existe plusieurs. Tout d'abord, quand quelqu'un est en danger de mort imminente, il peut se produire ce qu'on appelle une expérience de mort imminente, ou EMI. La personne au seuil de la mort reçoit des informations et l'assistance nécessaires pour affronter ce moment critique de sa vie. Ensuite, quand une personne est en train de mourir réellement, un autre type de phénomène peut survenir : les visions au moment du décès, au cours desquelles le mourant perçoit un proche décédé qui vient l'aider à franchir le pas vers l'autre monde. Enfin, les personnes en deuil ont souvent besoin de réconfort, qui leur est offert sous forme de vécus subjectifs de contact avec un défunt (VSCD).

Est-ce que tout le monde peut avoir ce genre de vision ou de ressenti ?

Absolument. Je suis convaincue que ce sont des expériences inhérentes à la condition humaine

qui se produisent partout dans le monde, et peut-être depuis l'aube de l'humanité. Nous avons des témoignages qui remontent à plusieurs siècles. Je suis convaincue que chaque être humain a la capacité de vivre ce type de moments.

Justement, ces expériences vécues sont-elles seulement des visions ?

Ces « vécus » peuvent être perçus par quatre organes sensoriels : l'ouïe, le toucher, l'odorat ou la vue. Le sens du goût n'est pas impliqué dans ce type d'expérience. Lors d'un VSCD tactile, le récepteur a la sensation d'être touché par le défunt, par exemple qu'il le prend dans ses bras dans un geste qui était caractéristique de ce que faisait le proche décédé. Dans l'autre sens, en revanche, il n'y a pas de contact physique possible.

On peut donc classer ces moments par type de sensorialité...

À part ceux qui sont auditifs, tactiles, olfactifs et visuels, les vécus subjectifs de contact avec un défunt avec « ressenti d'une présence » sont très courants, ainsi que les contacts perçus



pendant le sommeil ou en état de somnolence. Ceux qui ont lieu au moment du décès sont également très intéressants. Ces contacts se produisent souvent la nuit. Le récepteur se réveille ou est réveillé par l'apparition d'un proche qui vient lui annoncer lui-même son décès, en disant des phrases du type : « *Je suis venu prendre congé de toi* » ou « *Je pars maintenant !* » Ces expériences se produisent à l'instant même où le proche est en train d'expirer à distance, à l'hôpital par exemple.

Pourquoi parle-t-on au moment du décès de « partir » et non de « mourir » ?

Il est vrai que les personnes qui sont sur le point de décéder utilisent souvent le verbe « partir » pour indiquer télépathiquement à un proche qu'ils sont sur le point de quitter ce monde. Il y a comme une notion de « voyage ». C'est une expérience très forte et réconfortante puisqu'elle implique que le mourant est sur le point de poursuivre une existence ailleurs. Les personnes qui vivent des VSCD au moment du décès sont réconfortées et apaisées par ce vécu, bien que la tristesse ne leur soit pas épargnée pour autant.

Ces moments ont-ils un lien avec le travail de deuil ?

Je pense que c'est la signification profonde de ces expériences. Ces contacts apaisent et facilitent le deuil, mais ils n'enlèvent pas la tristesse. Ils ne permettent pas non plus de faire l'économie du travail de deuil, qui doit avoir lieu de toute façon. Pourtant, cette période si difficile du deuil, qui se prolonge parfois de manière déraisonnable, peut être adoucie, voire raccourcie par ces belles expériences. Les défunts communiquent souvent avec des messages tels que : « *Ne me pleure pas trop longtemps, continue ta vie, nous allons nous revoir un jour... ailleurs...* »

Avec ces vécus donc, les défunts nous disent « la mort n'est pas la fin... »

Absolument. Et cela a des implications sur notre propre vie. Vivre une expérience de ce type peut modifier nos systèmes de croyance. Des personnes qui étaient convaincues que la mort est la fin de tout peuvent reconsidérer leurs convictions suite à un VSCD. Grâce à ces contacts, il y a une amorce de réponse très rassurante pour nous, les vivants.



“Les personnes qui vivent ce type de contact lors du décès sont réconfortées et apaisées par ce vécu, bien que la tristesse ne leur soit pas épargnée pour autant.”

Un bon médium peut-il aider à faire son deuil ?

Un bon médium conseille généralement de ne pas consulter avant que les trois premiers mois de deuil se soient écoulés. Il faut laisser le temps à ce nouveau lien entre le défunt et le survivant de s'installer et d'exister. Il y a un rythme à respecter. Et enfin, un bon médium dira à son client de ne pas venir le voir trop souvent. Il est important que la consultation d'un médium ne devienne pas une habitude mais soit considérée comme un moment rare et important, une étape dans le processus de deuil. Il faut éviter que le recours à un médium crée une addiction.

Et cela pourrait entraver le travail de deuil...

La séparation physique est réelle et définitive et il faut l'accepter. Cette prise de conscience implique beaucoup de changement dans la vie de l'endeuillé. Il doit construire une vie nouvelle sans la présence de l'être essentiel. C'est un travail compliqué, douloureux, mais indispensable.

Pour quelle raison le travail scientifique sur ce sujet a-t-il du mal à démarrer ?

La difficulté consiste dans le fait que l'on ne peut pas reproduire ce ressenti en laboratoire, qui est le standard absolu pour les scientifiques. Néanmoins, on peut étudier l'effet qu'ils ont sur les personnes qui les vivent. Le nombre de personnes qui expérimentent ces contacts est également un indicateur intéressant. Des études affirment qu'entre 25 % et 50 % de personnes ayant perdu un proche ont expérimenté un ou plusieurs contacts. Pour la France, une enquête européenne indique que 24 % des Français auraient vécu un VSCD. Sans élaborer des hypothèses plus affirmées,



le minimum qu'on puisse dire, c'est que les êtres humains en deuil ont la faculté de percevoir les défunts. Il est important d'informer le public de cette expérience qui, par son nombre d'occurrences, est un phénomène de société. Beaucoup de personnes vivent ces expériences mais ne savent ni les nommer, ni les intégrer dans leur perception de la réalité.

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui vient de vivre un vécu subjectif de contact avec un défunt ?

C'est une question difficile : « *Faut-il partager cette expérience avec son entourage ou non ?* » Tout dépend de l'interlocuteur. Il est certain que les récepteurs sont totalement convaincus que l'expérience qu'ils ont vécue est authentique. Remplis de bonheur d'avoir eu une si belle expérience, ils souhaitent tout naturellement la partager avec leur entourage. Hélas, les réactions sont souvent sceptiques, voire carrément négatives. Certains essaient de convaincre leurs interlocuteurs de la réalité de leur vécu, d'autres commencent à douter de leurs propres perceptions, voire de leur santé mentale. Il est difficile de donner un conseil quant à la pertinence de partager ce type d'expérience. Si l'entourage est assez ouvert pour recevoir les récits sans jugement, on peut certainement tenter le partage du vécu. Si on sent une réticence, il vaut peut-être mieux garder cette expérience dans son cœur et attendre le bon interlocuteur à qui en faire part. La période du deuil étant une période de fragilité, il est préférable de ne pas ajouter un chagrin supplémentaire en essayant de convaincre son entourage de la réalité du vécu. Pour une personne qui ne connaît pas le phénomène des VSCD, il peut être difficile de leur donner crédit.

Un hymne à la joie

Bien plus qu'une étude scientifique, ce livre fonctionne comme une véritable thérapie. Il nous emmène sur des territoires qui auraient pu nous effrayer et nous les rend apaisants. L'auteure a compilé de nombreux témoignages de personnes ayant eu des contacts avec des défunts, souvent pendant leur deuil. Elles en parlent comme d'un moment de joie et de bonheur immenses. Pour un autre voyage.

Quand les défunts viennent à nous,
Evelyn Elsaesser,
Éditions Exergue, 18 €

